

## **Des pièces esquillées géantes dans le paijanien de la région de Casma, Pérou**

*Santiago Uceda Castillo*

### **Introduction**

À la suite de leurs travaux sur la côte nord du Pérou, P. Ossa (1973) et Cl. Chauchat (1978 et 1982) ont défini une industrie lithique très caractéristique et bien différente des autres industries de la zone de haute montagne.

Cette industrie, nommée Paijanien, est répandue sur le littoral depuis Piura jusqu'à Ica (fig. n° 1). L'outil le plus caractéristique est une pointe de trait pédunculée, dont les bords du limbe sont convexes avec une inflexion au tiers supérieur, ce qui rend la partie perforante très aiguë. Parmi les outils ordinaires il faut souligner la présence de racloirs, de limaces, de denticulés et d'encoches et l'absence de grattoirs (outil bien représenté dans les industries de la zone de haute montagne) et de burins.

La fabrication des pointes commençait par l'extraction des blocs et l'élaboration des ébauches de bifaces dans les carrières où l'emploi du percuteur dur était dominant. Les ébauches étaient ensuite transportées dans d'autres endroits (ateliers) où l'on façonnait les préformes (pièces foliacées) au percuteur doux, la retouche par pression caractérisant le mode final de fabrication des pièces pédonculées.

Le Paijanien se place dans une fourchette entre 11000 et 7000 ans BP. Les activités principales concernent la pêche, la capture de petits animaux terrestres, le ramassage d'escargots terrestres et, bien sûr, la cueillette de plantes et de fruits.

Nos propres recherches, à la suite des études de M. Malpass (1983), dans la région de Casma, ont apporté des connaissances nouvelles sur l'occupation paijanienne. Malpass prospecta les zones de Loma Las Aldas et Puerto Casma et il y découvrit de nouveaux sites paijaniens (faciès campements) et des séries lithiques riches en perçoirs et pièces esquillées (nommées par lui « industrie Mongoncillo »). Il considère que les différences de ces deux industries (Paijanien et Mongoncillo) sont le produit d'économies ou d'activités différentes (Malpass, 1983).

Dans cet article il sera question des caractéristiques générales de l'occupation paijanienne et en particulier d'un nouveau faciès d'ateliers à grands éclats, et nous étudierons le problème de la présence de grandes pièces esquillées dans les carrières de quartz. Nous allons tenter de mettre en évidence les relations entre un faciès à grands éclats, nouvellement découvert, les pièces esquillées et l'emploi de ces pièces dans l'extraction de blocs de quartz dans les carrières.

### **L'Occupation paijanienne à Casma et ses faciès**

Les sites censés appartenir à cette occupation sont tous des sites de plein air dont les

relations spatiales ont une grande importance pour définir leurs faciès (Chauchat 1977). C'est pourquoi une prospection de toute la région fut effectuée et les sites découverts reportés sur des cartes au 100000<sup>ème</sup> ; dans certains cas, des relevés topographiques ont été réalisés pour mieux montrer les relations entre les différentes aires archéologiques d'un site présentant un intérêt particulier.

La figure 1 concerne les répartitions de tous les sites pajaniens connus et nouveaux. Certains possèdent plusieurs aires d'occupation d'époques différentes ou, le plus souvent, de la même époque. Les carrés correspondent à des carrières de quartz ou rhyolite; les cercles représentent des campements et/ou ateliers de taille de pièces bifaciales (pointes) et les triangles des ateliers de grands éclats.

D'après les données existantes, l'occupation semble ici différente de celle de Cupisnique-Chicama et Ancón-Chillón (Chauchat 1977 et 1982 ; Lanning 1964 et Patterson 1966), Ici, les faciès 'carrières', 'ateliers de pièces bifaciales' et 'campements' sont mélangés.

Les sites de faciès 'carrières' sont de deux types: des carrières de rhyolites telles que les sites n° 10, 31 et 35 (voir fig. 1) sont semblables à des carrières de Paiján (Chauchat 1979) ou Huarmey (Bonavia 1982), où le travail principal était l'extraction de la roche et la préparation des ébauches faites au percuteur de pierre. Mais les sites les plus fréquents sont des carrières de quartz où, sur le site même d'extraction de la roche, ont été élaborées des pièces foliacées, taillées au percuteur tendre.

Les tableaux I et II illustrent les différences entre ces deux types de carrières. Le premier indique les poids des roches extraites et la répartition selon que le matériel est taillé ou non taillé; le poids de la roche taillée se subdivise en éclats détachés aux percuteurs dur et tendre, fragments, esquilles et outils. On peut voir que dans le site 31 (carrière de rhyolite) il n'y a pas d'éclats détachés au percuteur tendre, alors que ceux-ci sont abondants pour le site 18 (carrière de quartz), de même que les esquilles et fragments, tous deux liés à la taille de pièces foliacées. Le tableau II concerne la comparaison entre les divers types de talons des éclats au percuteur dur : dans les deux sites, les activités d'extraction de la roche et l'élaboration des ébauches étaient réalisées de façon semblable.

Dans les trois campements repérés, à part les pièces ordinaire (raclours, denticulés, encoches, quelques choppers) il y a une forte présence de pièces bifaciales, en particulier des fragments de pointes de traits. Mais le nombre d'éclats de taille bifaciale est faible par rapport au nombre des pièces fragmentées, ce qui nous laisse penser que les pointes ont été fabriquées ailleurs et que, dans les campements, seules quelques unes furent terminées ou réparées quand elles étaient cassées ou abîmées.

Les ateliers à grands éclats ont une extension réduites : 15 à 20 mètres carrés. La roche utilisée est de couleur noire et se rencontre sous forme de blocs tabulaires ou arrondis de grande taille sur les cônes de déjection ou les pentes des montagnes d'où ils se sont détachés naturellement. Il s'agit d'une variété d'andésite porphyrique à grain fin, de cassure un peu irrégulière quoiqu'on ait réussi à en tirer de grands éclats et même à y tailler des pièces bifaciales. Dans ces ateliers, on trouve principalement du débitage à percuteur dur. L'étude de l'un des deux n'a fourni que quelques outils sur éclats (0,41%) parmi 5632 éclats débités dont 517 de grande taille et 977 de dimensions moyennes. Ces outils sont des denticulés, des encoches, quelques éclats portant des retouches et un seul raclour. Parmi les denticulés et les encoches, il pourrait bien se trouver quelques outils accidentels produits au moment du débitage et en particulier pendant la préparation des nucléus, ainsi que par l'action du piétinement.

Les raisons pour lesquelles nous avons rattaché ces ateliers à un faciès pajanien sont illustrées par l'étude du site 17. La figure 2 concerne le relevé topographique du site. Il

s'agit d'un des cônes de déjection du massif montagneux appelé Cerro Santa Cristina. Ce cône se trouve dans la partie sud du massif et est orienté vers l'est, la partie figurée correspondant à la partie moyenne du cône. Les sites archéologiques, en particulier la carrière, correspondent, d'après les pointes bifaciales trouvées, à l'occupation pajanienne, c'est-à-dire, vers la fin du Pléistocène ou début de l'Holocène, si on prend les dates obtenues par Ossa (1973) et Chauchat (1982). Le fait que, sur la carte, plusieurs rigoles traversent les aires d'occupation témoigne de la force de transport pendant l'Holocène, qui a entraîné l'érosion du dépôt précédent. On peut tenter de rattacher ces rigoles aux périodes de crises climatiques sur la côte nord péruvienne (phénomène du Niño).

Le site se compose de diverses unités archéologiques qui sont numérotées de 1 à 6 sur la carte (fig. 2). Les unités 2, 3, 4 et 5 sont des ateliers à grands éclats, l'unité 1 représente une carrière de quartz, l'unité 6 est une structure circulaire semblable à celles décrites par Bonavia à Huarmey (Bonavia et al. 1982).

La carrière se place sur la partie moyenne du cône où existe un affleurement de quartz en forme de dyke. L'affleurement se présente comme une colline qui s'élève à quelques mètres au-dessus du niveau du dépôt du cône. Au sommet, existent deux puits peu profonds d'où ont été extraits les blocs de quartz pour les débiter. Les déchets de taille et quelques fragments de pièces bifaciales sont dispersés sur les flancs de la colline. Il y a un grand nombre d'éclats détachés au percuteur doux. Tout près des puits, on trouve des galets ayant servi de percuteurs. Quelques uns, par leurs fortes dimensions, nous semblent avoir pu être employés à autre chose qu'à la taille de pièces bifaciales.

De plus, il existe de grandes pièces sur éclats ou supports non reconnaissables qui portent des enlèvements aux deux extrémités de l'axe d'allongement de l'outil. Une de ces pièces (fig. 3) est constituée par un grand bloc ou éclat, aménagé de façon à obtenir un objet allongé de profil ovalaire. On distingue les enlèvements d'aménagement sur une des faces. Les deux extrémités montrent des enlèvements scalariformes bifaciaux. Ceux de l'extrémité inférieure (d'après le dessin) sont plus courts, alors que ceux de l'extrémité supérieure sont plus étendus, mais montrent des écrasements plus nets.

Les principales dimensions de cette pièce sont les suivantes :

- Longueur maximum : 177 mm
- Largeur maximum : 135 mm
- Epaisseur maximum : 63 mm
- Poids : 1794 g

La taille, la forme et le poids nous suggèrent que ce type de pièces a pu être utilisé comme une sorte de 'coin' pour détacher les blocs de quartz des carrières. Cette possible fonction nous aide à mieux comprendre les enlèvements retrouvés sur la pièce de la figure 3. On peut imaginer que la pièce avait à l'origine une forme ovalaire avec une des extrémités aiguë et l'autre épaisse ou arrondie. L'extrémité aiguë a pu être placée dans les fissures ou failles existant déjà dans l'affleurement, l'autre côté aurait été frappé avec un gros percuteur. De ce fait, le percuteur aurait détaché des enlèvements bifaciaux assez longs à cette extrémité. L'effet des contrecoups a pu détacher des enlèvements moins longs mais plus profonds à l'autre extrémité, placée dans une fissure de l'affleurement. C'est tout à fait le même mécanisme que pour la taille bipolaire ou pour certaines pièces esquillées (Tixier 1963, Escalon 1969 et Chauchat et al. 1985).

Nous avons classé cet outil comme une pièce esquillée uniquement en raison du mécanisme de production des enlèvements, car ses dimensions ne correspondent pas à la définition des pièces esquillées telles qu'elles ont été décrites en France et en Afrique du Nord.

Il est intéressant de souligner que la roche utilisée pour fabriquer ces pièces est la même que celle qui a été employée dans les ateliers à grands éclats. Nous avons vu précédemment que ce type d'ateliers a servi à fournir des grands éclats dont beaucoup de grande taille. Tous ces éléments nous permettent de considérer ces ateliers comme les endroits où les hommes s'approvisionnaient en éclats ou blocs qui avaient été aménagés pour être utilisés par la suite comme coins dans les carrières, dans les ateliers eux-mêmes ou ailleurs.

On peut maintenant expliquer la présence de ce faciès à grands éclats dans la région de Casma. Parmi les roches disponibles pour les Paijaniens il existe une variété de rhyolite dont nous n'avons repéré que trois gîtes (sites 10, 31 et 33) ; cette roche est d'une qualité inférieure à celle de Paiján car elle s'érode plus facilement. De plus, elle est rare dans la région. Les gîtes les plus abondants sont ceux des affleurements de quartz que l'on retrouve dans toutes les collines et montagnes proches de la vallée et dans les zones désertiques ouvertes (pampas). Les autres roches comme la granodiorite, l'andésite verte à grain fin, le tuf volcanique, sont des roches rares dans la région et on les retrouve sous forme de galets dans les rivières ou plage marines.

Ces conditions limitatives des sources de matière première ont obligé les Paijaniens à exploiter le quartz qui est un matériau médiocre mais abondant dans la région, pour fabriquer leurs pointes de traits. La structure du quartz exige l'emploi d'outils tels que des coins pour détacher les blocs car, par percussion directe, il a tendance à s'écraser. C'est pourquoi a été utilisée l'andésite porphyrique noire, car c'est une roche dure et dense qui supporte bien les coups violents portés pendant l'extraction des blocs de quartz.

À notre avis cela explique bien, d'autre part, l'absence de ce faciès et des pièces esquillées dans les sites paijaniens à Paiján ou Ancón. Le matériau extrait étant de bonne qualité pour la taille ou se détachant facilement, l'usage d'un coin ne s'impose pas. Toutefois, à Cupisnique, des trièdres ont pu être utilisés pour un travail similaire, comme l'a suggéré Chauchat (Chauchat 1982).

### **Les pièces esquillées et la chaîne opératoire des industries paijaniennes à Casma**

Dans les paragraphes précédents nous avons montré l'appartenance de ces pièces au Paijaniens. Nous allons les replacer maintenant dans la chaîne opératoire des industries lithiques.

Tout d'abord il faudra préciser que l'industrie lithique paijanienne avait deux objectifs différents. D'une part, la fabrication de pointes bifaciales et, d'autre part, celle d'outils ordinaires. La figure 4 illustre de façon schématique les chaînes opératoires concernant ces deux types d'outils et leur localisation spatiale.

L'élaboration des pointes telle qu'elle a été décrite par Chauchat (1978 et 1982), commençait par l'extraction de blocs et la fabrication des ébauches bifaciales à l'aide d'un percuteur dur, effectuée dans les carrières. Ensuite, dans les ateliers, les préformes étaient façonnées au percuteur tendre et les pointes étaient retouchées par pression. La fabrication des outils ordinaires était plus simple. Les éclats transformés en outils ont été extraits de nucléus, le plus souvent globuleux.

Nous avons déjà signalé que les faciès 'carrière' et 'atelier' sont mélangés à Casma. Dans cette région la chaîne opératoire est différente de celle de Paiján, en particulier pour les carrières de quartz, cas le plus général ici. La chaîne opératoire comprend l'extraction des blocs de quartz, la fabrication d'ébauches, de préformes et même de quelques pointes sur place. Les ébauches ont été faites à percuteur dur, les préformes au percuteur tendre et les pointes ont été retouchées par pression, de la même façon qu'à Cupisnique. Les autres préformes ont pu être acheminées au campement pour y être transformées en pointes.

Dans les campements, les activités de taille sont liées à la production des outils ordinaires à partir de blocs de roches rencontrés à proximité mais y sont effectuée la finition et la réparation des pointes.

Les ateliers à grands éclats fournissaient les supports nécessaires pour la fabrication de coins qui servaient à l'extraction des blocs de quartz. La grande quantité de roche débitée indique que l'obtention des supports a été assez difficile mais pour cette même raison une partie du débitage a été utilisée comme support des outils ordinaires et pour certains essais de taille bifaciale. Tant les outils ordinaires que les préformes des pointes ont été transportés au campement.

En résumé, la première étape de la fabrication des pointes de trait était l'élaboration des coins dans les ateliers à grands éclats. Ceux-ci ont été apportés dans les carrières de quartz pour extraire les blocs, à partir desquels ont été fabriquées les préformes (pièces foliacées) au percuteur tendre. Enfin ces préformes ont été transformées en pointes retouchées par pression, soit sur place dans les carrières, soit dans les campements.

## Bibliographie

- Bonavia, Duccio. *El complejo Chivateros: una aproximación tecnológica*, dans Revista del Museo Nacional Tome 46, p. 19-37. Lima. 1983.
- Bonavia, Duccio et al. *Los Gavilanes: Prececerámico peruano, mar, desierto y oasis en la historia del Hombre*. Edité par COFIDE et l'Instituto Arqueológico Alemán- Editorial Ausoria. p. 512. Lima. 1982.
- Chauchat, Claude. *El Paijansense de Cupisnique : problemática y metodología de los sitios líticos de superficie*, dans Revista del Museo Nacional. Tome 43, p. 13-26. Lima. 1977.
- Chauchat, Claude. *Recherches préhistoriques sur la côte nord du Pérou*, dans Bulletin Société Préhistorique Française. Tome 75, n° 8, p. 253-256. Paris. 1978.
- Chauchat, Claude. *Additional observation on the Paiján complexe*, dans Ñawpa Pacha 16, 1978, p. 51-64 plate X. Berkeley. 1979.
- Chauchat, Claude. *Le Paijaniens du désert de Cupisnique : Recherche sur l'occupation préhistorique de la côte nord du Pérou au début de l'Holocène*. Thèse de doctorat d'Etat ès Sciences. Université de Bordeaux n° 745, p. 719 et 18 cartes hors-texte. Bordeaux. 1982.
- Chauchat, C. ; C. Normand, J-P Raynal et R. Santamaria *Le retour de la pièce esquillée !*, dans Bulletin de la Société Préhistorique Française. Tome 82, n° 2, p. 35-41. Paris. 1985.
- Escalon de Fonton, M. *La pièce esquillée, essai d'interprétation*, dans Bulletin de la Société Préhistorique Française. Tome 66, p. 76, fig. 1. Paris. 1969.
- Lanning, Edgard. *Las culturas prececerámicas de la costa central del Perú*, dans Revista del Museo Nacional. Tome 33, p. 408-415. Lima. 1964.
- Malpass, Michael. *The prececeramic Occupation of the Casma Valley, Peru*, dans Investigations of the Andean Past. Papers from the First Annual Northeast Conference on Andean Archaeology and Ethnology. Daniel Sandweis Ed. p. 1-20. Ithaca Cornell University Latin American studies Program. 1983.
- Ossa, Paul. *A survey of the lithic Prececeramic Occupation of the Moche Valley, North Coastal Peru*. Thèse doctorale non publiée. University of Harvard. 1973
- Patterson, Thomas. *Early cultural remains of the central coastal of Peru*, dans Ñawpa Pacha, n° 4, p. 145-154 + 2 planches. Berkeley. 1966.
- Tixier, Jacques. *Typologie de l'épépéolithique du Maghreb*. Mémoire du CRAPE n° 2. Alger, Arts et Métiers Graphiques, Paris. 1963.

Tableau I									
		Eclats					Debris	Non taillé	Total
		Outils	P.Dur	P.Doux	Frag.	Esquille			
Site 18	Poids (grs)	1163	31816	24147	13522	23998	8413	24655	127714
	%	0,91	24,91	18,90	10,59	18,79	6,59	19,31	100,00
Site 31	Poids (grs)	3536	12299	---	434	50	7270	40375	63964
	%	5,53	19,23	---	0,68	0,08	11,36	63,12	100,00

Distribution du matériel lithique aux sites 18 et 31

Tableau II						
Eclats du percuteur dur						
		t. lisse	t. dièdre	t. facetté	divers	Total
Site 18	Quant.	3042	187	591	1557	5377
	%	56,57	3,48	10,99	28,96	100,00
Site 31	Quant.	170	11	21	43	245
	%	69,38	4,50	8,57	17,55	100,00

Distribution des éclats au percuteur dur, selon type de talon, aux sites 18 et 31

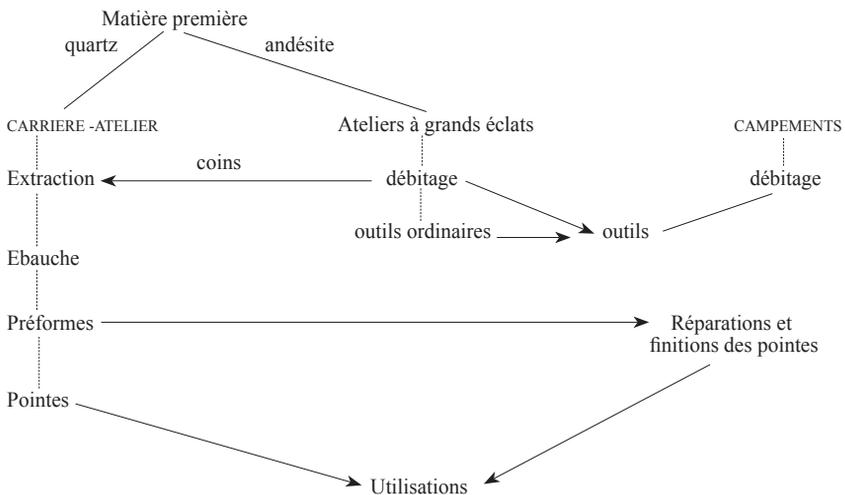
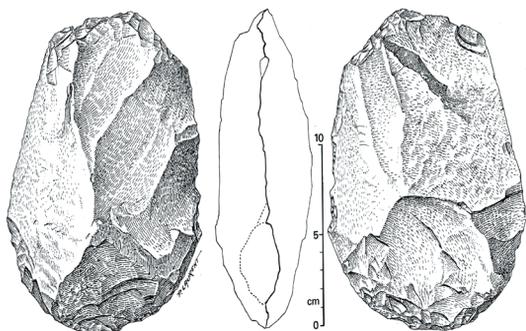
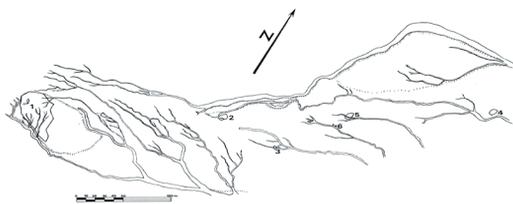


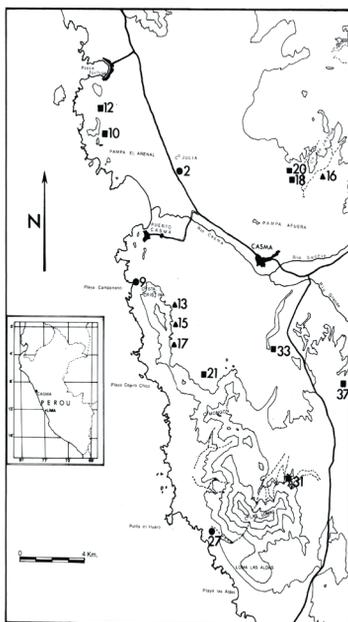
Schéma des Chaînes opératoires lithiques dans l'occupation pajjanienne à Casma



Site 17. Unité 1. Pièce esquillée géante



Site 17. Carte de relevé topographique et localisation des unités



Carte de sites paijaniens à Casma